

ACTION URGENTE

DOCUMENT PUBLIC

Index AI : AMR 41/028/2009 – ÉFAI

1^{er} juin 2009

AU 137/09 Craintes pour la sécurité

MEXIQUE Lydia Cacho Ribeiro (f), journaliste, militante des droits humains

Depuis quelque temps, un homme armé photographie et surveille le domicile de Lydia Cacho Ribeiro, situé à Cancún (État de Quintana Roo), ainsi que sa voiture. Cette célèbre journaliste et militante des droits humains a déjà été la cible de manœuvres de harcèlement, de menaces et d'une détention arbitraire en raison de son travail ; elle a notamment dénoncé un réseau de pornographie enfantine et de traite d'enfants.

Depuis le 12 mai, des témoins ont vu un homme armé circulant en voiture surveiller et photographier son domicile et sa voiture. Ils ont également repéré deux hommes en voiture qui surveillaient les locaux de l'organisation pour laquelle elle travaille, le Centre d'aide aux femmes (CIAM). Lydia Cacho a signalé ces faits aux autorités locales en leur indiquant les numéros d'immatriculation des deux voitures. Les autorités ont vérifié et lui ont affirmé que ces numéros ne correspondaient pas aux véhicules qu'elle avait décrits, ce qui laisse penser qu'ils étaient faux.

Depuis février, Lydia Cacho a également été menacée de mort à plusieurs reprises sur son blog. Le 19 mai, elle y a reçu le message suivant : « *Lidia Cacho (sic), prépare-toi à être bientôt égorgée, ta jolie tête déposée en dehors de ton appartement, voyons à quel point tu es courageuse.* »

Lydia Cacho a fait l'objet de multiples attaques et manœuvres de harcèlement depuis qu'elle a publié un livre intitulé *Los Demonios del Edén (Les démons d'Eden)*, qui rend compte d'allégations impliquant de puissants hommes d'affaires dans la prostitution et la traite d'enfants. Un célèbre homme d'affaires a été arrêté et demeure emprisonné pour de graves chefs d'accusation à la suite des informations contenues dans cet ouvrage.

En décembre 2005, Lydia Cacho a été arrêtée à Cancún et conduite à Puebla afin de répondre d'accusations de diffamation, après qu'un autre homme d'affaires eut intenté une action contre elle à la suite de la parution de son livre. Selon elle, pendant le trajet jusqu'à Puebla, qui a duré vingt heures, les policiers l'ont menacée de l'agresser sexuellement et de lui infliger d'autres mauvais traitements, et ils lui ont déclaré qu'ils la feraient « *disparaître* ». Une fois arrivée à Puebla, elle a été détenue plusieurs heures, puis libérée sous caution en attendant son procès. À l'issue de celui-ci, elle a finalement été acquittée.

Le 7 mai 2007, à Mexico, Lydia Cacho a échappé de peu à un accident potentiellement mortel, à bord d'une voiture qui avait manifestement été sabotée. Quelques jours auparavant, elle avait témoigné dans le cadre du procès de l'un des hommes d'affaires dénoncés dans son livre. Elle a depuis été placée occasionnellement sous la protection de la police en raison des menaces qu'elle a reçues.

En novembre 2007, dans un arrêt qui a suscité l'indignation de l'opinion publique, la Cour suprême du Mexique a statué que, même si son arrestation en 2005 comportait des « *irrégularités* », Lydia Cacho n'avait pas été victime de graves violations de ses droits humains. En mars 2009, la Commission nationale des droits humains (CNDH) a estimé qu'elle avait subi des mauvais traitements physiques et psychologiques aux mains des policiers qui l'avaient arrêtée.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Au Mexique, les journalistes et autres professionnels des médias sont exposés à un risque élevé d'être attaqués, voire tués, en raison de leur travail. En mai 2009, la Commission nationale des droits humains (CNDH) a indiqué qu'à sa connaissance, 50 journalistes avaient été victimes d'homicide entre 2000 et 2009, et que sept autres, présumés morts, avaient été portés disparus entre 2005 et 2009. Au cours du mois de mai 2009, deux journalistes ont été retrouvés morts. Des réseaux mafieux semblent être responsables de la majorité de ces crimes, mais les suspects ne sont quasiment jamais identifiés ni déferés à la justice.

ACTION RECOMMANDÉE : dans les appels que vous ferez parvenir le plus vite possible aux destinataires mentionnés ci-après (en espagnol ou dans votre propre langue) :

- exhortez les autorités à ordonner un réexamen exhaustif des mesures de protection adoptées en faveur de Lydia Cacho Ribeiro, afin que sa sécurité soit garantie, conformément à ses souhaits ;
- demandez instamment qu'une enquête exhaustive et impartiale soit menée dans les meilleurs délais sur les menaces qu'elle a reçues par le biais de son blog.

APPELS À :

Ministre de l'Intérieur :

Lic. Fernando Francisco Gómez-Mont Urueta
Secretaría de Gobernación
Bucareli 99, 1er. piso,
Col. Juárez, Del. Cuauhtémoc,
México D.F., C.P.06600, Mexique

Fax : +52 55 5093 3414

Courriers électroniques : secretario@segob.gob.mx

Formule d'appel : *Señor Secretario, / Monsieur le Ministre,*

Procureur général de la République :

Lic. Eduardo Medina-Mora Icaza
Procuraduría General de la República
Av. Paseo de la Reforma n° 211-213, Piso 16
Col. Cuauhtémoc, Delegación Cuauhtémoc
México D.F., C.P. 06500, Mexique

Fax : +52 55 5346 0908

Formule d'appel : *Señor Procurador General, / Monsieur le Procureur général,*

COPIES À :

Organisation de défense des droits humains :

ARTICLE 19 Mexico
Medellín 33 Col. Roma
México D.F. 06140, Mexique
mexico@article19.org

ainsi qu'aux représentants diplomatiques du Mexique dans votre pays.

PRIÈRE D'INTERVENIR IMMÉDIATEMENT. APRÈS LE 17 JUILLET 2009, VÉRIFIEZ AUPRÈS DE VOTRE SECTION S'IL FAUT ENCORE INTERVENIR. MERCI.